

RÉSISTANCE A LA MILITARISATION

26 AVRIL 1980

POUR UNE EUROPE SANS ARMES NUCLEAIRES

Les discours sur la guerre reprennent et envahissent les consciences. L'idée d'une guerre mondiale possible, y compris nucléaire, devient une idée commune. Articulés sur les événements internationaux, sur l'Afghanistan, sur les missiles, les discours manipulent l'opinion pour lui faire accepter une augmentation des dépenses militaires. La peur de la guerre doit l'emporter sur la peur du chômage.

La scène mondiale apparaît monopolisée par l'aiguïssement des tensions entre les deux blocs au point de recréer une deuxième guerre froide. Dans cette ambiance caractérisée par un raidissement interne et par une agressivité externe des grandes puissances, la France giscardienne suit le mouvement. Elle accroît ses dépenses militaires en particulier pour étendre sa panoplie nucléaire, elle envoie ses navires de guerre pour protéger un régime contesté par son peuple, elle réduit les libertés à l'intérieur et s'efforce à une offensive sans précédent contre les travailleurs immigrés. Loin d'apporter sécurité et détente, l'actuelle politique française aggrave l'insécurité des peuples d'Afrique et celle du peuple français pour qui la menace n'est pas celle d'une guerre - qui menace notre pays aujourd'hui ? - mais bien plutôt l'absence de débouchés ou l'absence de libertés.

Pendant ce temps, pour riposter au déploiement de missiles soviétiques SS 20 - lesquels ne modifiaient pas l'équilibre général des forces - les Etats Unis veulent imposer à l'Europe Occidentale l'installation de nouvelles fusées, les Pershing II et les missiles Cruise. Celles-ci permettent, sous contrôle américain, l'utilisation contre l'URSS d'armes nucléaires américaines désignant ainsi l'Europe comme champ de bataille et les Européens comme otages d'un affrontement entre les deux Grands. La course aux armements devient la méthode privilégiée des puissances pour exercer leur influence et renforcer la dépendance des autres à leur égard.

La question est de savoir si nous nous résignons à contempler cette crise des relations entre les Etats et à accepter que toute notre conscience soit envahie par les discours sur la guerre. Elle est aussi de savoir si nous renonçons à prendre la parole sur les problèmes de la guerre et de la paix ou si nous confions notre sort au « sang froid » (sic) de notre chef d'Etat... Non, nous devons prouver, montrer qu'il est possible de définir et de construire notre paix mais aussi notre défense et de les faire admettre comme des réponses à l'inquiétude profonde qui s'installe un peu partout.

Si l'on veut contribuer à empêcher la guerre, y compris par accident, si l'on veut refuser la militarisation que l'on cherche à nous imposer par des impostures, si l'on veut renverser la spirale des armements nucléaires, nous devons tout faire pour contribuer à développer un vaste mouvement de masse, une campagne prolongée en ouvrant la perspective d'une Europe sans armes nucléaires, du Portugal à la Pologne. Cette perspective passe par les exigences que les peuples doivent manifester à l'égard des Etats Unis de ne pas installer en Europe des Pershing II et des missiles croisières, et à l'égard de l'URSS, d'arrêter l'installation - et la production - des SS 20. Cela suppose aussi d'affirmer notre détermination contre la politique nucléaire de la France qui contribue à cette course aux armements, mais en aucune manière à notre sécurité, bien au contraire. En même temps, nous devons revendiquer le droit des citoyens à discuter eux-mêmes du type de défense qu'ils estiment nécessaire pour assurer leur sécurité.

Le développement d'un mouvement large en France, et aussi et surtout en Europe pour le désarmement nucléaire de l'Europe - et donc de la France - est la seule façon concrète de remettre en cause la logique des blocs et de la course aux armements. Elle est aussi la seule façon de garantir réellement notre sécurité ainsi que notre capacité de décider librement, sans chantage, notre avenir. C'est pour cela que nous serons dans la rue le 26 Avril.

Bernard RAVENEL